

Avant-propos

Jean-Claude Beacco et Sophie Moirand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/457>

ISBN : 2-87854-102-0

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1995

Pagination : 9-10

ISBN : 2-87854-102-0

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Jean-Claude Beacco et Sophie Moirand, « Avant-propos », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 3 | 1995, mis en ligne le 17 août 2009, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/457>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

Les carnets du Cediscor

Avant-propos

Jean-Claude Beacco et Sophie Moirand

- 1 Les articles réunis dans cette troisième livraison des *Carnets du CEDISCOR* reflètent dans leur cohérence, qui n'est certes pas thématique, les dynamiques de recherche de l'équipe et de chacune de ses composantes. La diversité y est lisible : diversité des objets d'analyse, des entrées linguistiques privilégiées, des discours (médias, sciences, édition...) et des textes (écrits et oraux, dialogaux ou non). Elle ne saurait cependant offusquer les convergences fondamentales qui définissent l'horizon théorique qui est le nôtre : décrire linguistiquement des discours « spécialisés » ou lieux de transmission de connaissances et adosser les régularités langagières mises en évidence à un en-dehors de la discursivité (cognition, institution, représentations sociales...) susceptible d'en rendre compte et d'alimenter en retour ces descriptions des fonctionnements discursifs. En somme, et malgré les apparences, la problématique fondatrice de « l'École française d'analyse du discours ».
- 2 Explorer les discours dans de telles perspectives consiste à montrer comment ils imposent des schématisations et, en particulier, comment ils légitiment une désignation, parmi la multiplicité des désignations circulantes, en la transformant en dénomination, au sens de G. Kleiber. Mettre en évidence cette finalité de la communication sociale suppose de rompre avec l'idéologie, de sens commun, du mot « propre », particulièrement active dans le domaine de la terminologie scientifique (M.-F. Mortureux) ou dans celui de la traduction (M. Tsitsa). Les stratégies à l'œuvre pour monopoliser à son profit le paradigme désignationnel sont particulièrement claires dans un débat de société, comme celui du port du « foulard islamique » (G. Petiot) et, de manière plus surprenante, pour un objet de discours à première vue peu idéologique, dans le cas du timbre-poste, pris dans un contentieux potentiel entre l'administration et les philatélistes (G. Petit).
- 3 La caractérisation des objets discursifs n'est pas exclusivement montée à partir de traits donnés comme inhérents à l'objet : les choix énonciatifs s'affichent aussi par des marqueurs de surface identifiables. Ainsi en va-t-il de la modalisation appréciative, qui manifeste des systèmes de valeurs inscrits en langue ou construits en discours en tant que

présupposés (S. Moirand). Cette dimension évaluative est comme de droit dans des discours dont c'est précisément la fonction sociale (P. von Münchow) et dans lesquels il est alors possible de faire émerger les axiologies mobilisées. L'évalutif joue aussi un rôle là où l'on ne s'attend guère à le rencontrer : dans des discours destinés à des utilisateurs de logiciels et ce, sous forme très psychologisante (F. Rakotonoelina), et dans des discours d'apparent statut scientifique mais visant aussi bien les membres de la communauté scientifique que des consommateurs extérieurs à celle-ci (J.-C. Beacco).

- 4 D'autres enjeux se manifestent en discours : ceux qui concernent l'élaboration de rituels d'interaction dans des communautés discursives en voie de constitution (F. Mourlhondallies et J.-Y. Colin) et, toujours à l'intérieur d'une communauté discursive, ceux qui relèvent des stratégies de positionnement hiérarchique entre pairs, telles qu'elles se donnent à voir dans des interactions orales publiques (F. Sitri, M. Lebre).
- 5 Tous ces sondages effectués dans les textes enrichissent notre connaissance des discours dans leur diversité, mais ils sont aussi autant de contributions à l'élaboration continuée d'une méthodologie de leur description linguistique et à celle d'une théorie unifiante de leurs fonctionnements.
- 6 Nous remercions chaleureusement Florimond Rakotonoelina pour le soin avec lequel il a contribué à la mise au point stylistique et orthotypographique des disquettes et à la mise en page finale. Nous remercions également Daniel Véronique pour la mise au point des résumés en anglais.

AUTEURS

JEAN-CLAUDE BEACCO

Professeur Université du Maine

SOPHIE MOIRAND

Professeur Université Paris III